

Lorsque des Iroquois les puissantes cohortes
 Poussent le cri de guerre, le tomahawk en main,
 Lorsque de tous côtés, ils assiègent nos portes,
 Lorsqu'il vous faut pour vaincre un effort surhumain,
 Lorsqu'il faut au soldat quelqu'un qui les ranime,
 Quand de ton bras puissant c'est toi qui les soutiens,
 O lâche capitaine, âme pulsilanime,
 Pour un fragile amour tu laisserais les tiens ?
 Au nom de la patrie, en danger, qui chancelle,
 Pour la mère et l'enfant qui luttent sans espoir,
 Pour le vieillard tremblant qui dans les champs t'appelle,
 Va combattre et reviens, ou, meurs à ton devoir,

Dollard

Venez tous, approchez, Mohicans, Outaouais,
 Outagamis, Renards, Mohawks ou Iroquois,
 Pour vous exterminer ma lame est assez large,
 Bourgades de Manhatt, peuples des cinq cantons,
 Je ne puis disposer de poudre ou de canons,
 Mais mon cœur indompté en moi sonne la charge,
*Je jure sur mon Dieu, je jure sur ma foi,
 Que pour entrer chez nous, vous passerez sur moi.*